

soupoudrer de sel. Vous devrez notifier par lettre ou télégramme les autorités du musée lorsque vous leur transmettez une peau dans cette condition, afin qu'elles soient en état d'y voir sans délai une fois le spécimen arrivé. Si vous envoyez les peaux encore vertes, ne craignez pas de mettre abondance de sel—vous n'en mettrez jamais trop—et aussi voyez à ce que le sel soit bien en contact avec toutes les parties de la peau. Un autre moyen d'expédier ces peaux est de les tremper dans une forte saumure et de les renfermer dans un baril.

Ne vous servez jamais d'alun pour les peaux de mammifère. On a inventé grand nombre de formules de sel et d'alun, mais ces dernières durcissent ou recoquillent les peaux et ont le tort d'en rendre le tannage et le montage plus difficile.

REPTILES, AMPHIBIES ET POISSONS.

COMMENT LEUR FAIRE LA CHASSE.

Du moment que l'on sait où trouver les reptiles et les amphibies, il devient comparativement aisé de les collectionner: tout ce qu'il y a à faire, c'est de les attraper. L'agilité et l'expérience nécessaires à cela varient selon les espèces. On n'a pour ainsi dire qu'à se pencher pour ramasser le crapaud que l'on trouve, tandis qu'au contraire il faut une certaine habileté pour s'emparer du lézard excessivement rapide dans ses mouvements. Les habitudes et le mode de vie de ces différentes formes animales sont si nombreux et si variés, qu'il ne serait pas possible d'entreprendre ici de longues dissertations sur la manière de leur faire la chasse. Nous nous contenterons de ne parler assez longuement que des reptiles.

Dans notre pays, le seul reptile dont la chasse offre quelque danger est le crotale ou serpent à sonnettes. C'est l'unique serpent venimeux qui se rencontre en Canada on le trouve dans la partie méridionale de la péninsule